

Les gains de santé menacés par la variabilité et les changements climatiques en Afrique subsaharienne

Des progrès remarquables ont été accomplis en Afrique subsaharienne en matière de santé publique. La mortalité infantile, les taux de retard de croissance et l'incidence de maladies telles que le paludisme et la méningite sont en baisse. Mais ces gains peuvent être perdus à mesure que les changements climatiques et météorologiques favorisent les épidémies et l'insécurité alimentaire.

Avec le changement climatique, les problèmes de santé les plus meurtriers de l'Afrique risquent de persister et même de s'aggraver.



Au cours des prochaines décennies, les points chauds du paludisme vont probablement passer de l'Afrique de l'Ouest à l'Afrique de l'Est, le risque de maladie devenant saisonnier dans certaines régions et croissant dans d'autres. D'ici 2050, 45 à 65 millions de personnes de plus devraient être en danger en Afrique de l'Est seulement.



Des températures plus élevées sont susceptibles de réduire les rendements et de réduire la teneur en micronutriments des céréales de base, ce qui risque de réduire le retard de croissance de 10 millions d'enfants de moins de cinq ans d'ici 2050.



Déjà étant la cause principale de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans, le risque de maladies diarrhéiques devrait augmenter de 22% d'ici 2100, en raison des températures plus élevées. Une augmentation de 1° C un jour par semaine augmente l'incidence cette même semaine de 1 à 6%.

D'autres problèmes de santé risquent de s'aggraver, ce qui aggravera considérablement le fardeau de la maladie, en particulier dans les pays dont les systèmes de santé ont déjà de gros problèmes de capacité.



Liée aux fortes pluies et aux inondations, la fièvre de la vallée du Rift peut augmenter, dévaster le bétail et accroître l'insécurité alimentaire.



Principalement, une maladie urbaine, la fièvre dengue, devrait augmenter en raison du réchauffement et de l'humidité, avec jusqu'à 56% de la population mondiale à risque d'ici 2050. L'Afrique, le continent le plus urbanisé du monde, devrait connaître une forte augmentation de l'incidence des maladies.



Avec 10% de plus du continent susceptible de devenir aride, la bactérie responsable de la méningite à méningocoque - associée à des vents secs et poussiéreux - pourrait augmenter.



Des températures plus élevées créeront un nouvel habitat pour les escargots porteurs de la schistosomiase, avec une augmentation estimée à 20% des cas d'ici 2050.



Récemment reconnu comme une menace majeure en Afrique, le stress thermique devrait augmenter la mortalité, en particulier chez les personnes âgées et les très jeunes.

Changements climatiques et météorologiques prévus d'ici 2050



Augmentation des températures de 2°C à 6°C



Pluie variable, avec des déclinés dans certaines zones et des augmentations dans d'autres



Des événements plus extrêmes, y compris des cycles de sécheresse et d'inondation, et des cyclones plus fréquents et intenses



Hausse du niveau de la mer, 25 cm en moyenne



Augmentation de l'évaporation de l'eau de surface et de l'humidité du sol/des plantes

CE QUE NOUS POUVONS

Investir dans les informations d'aide à la décision

- Identifier et cartographier les zones les plus à risque d'effets néfastes sur la santé pour soutenir la planification, en tenant compte des délais appropriés
- Élargir la recherche sur les maladies sensibles au climat et les résultats en matière de santé

Renforcer la réponse du système de santé

- S'assurer que les informations pertinentes sont utilisées pour hiérarchiser les ressources de santé
- Construire des connaissances et des compétences techniques pour aider les spécialistes de la santé à faire face aux impacts sur la santé liés au climat

Gérer le risque

- Renforcer les outils d'alerte précoce et surveillance pour informer la réponse, par exemple, l'utilisation des données météorologiques satellitaires pour les modèles prédictifs de l'activité vectorielle et des épidémies
- Renforcer la préparation et la gestion des urgences